

Les Entretiens du Père Nathan, partie 16

Pour une paternité et une maternité responsables

Dans quel temps sommes-nous ? Dieu Créateur, Père et Providence ; être du Verbe de Dieu ; par la porte de la TransVerbération ; זש ; l'Union Hypostatique déchirée et la TransVerbération immaculée ; la Transactuation surnaturelle sponsale

Un auditeur. Dans les questions, du fait que nous sommes comme le titre l'annonce dans « le Meshom, l'ultime révolte de Dieu », comment pouvons-nous nous situer...

Père Nathan. L'ultime révolte contre Dieu.

Le même auditeur. Contre Dieu, voilà. Comment pouvons-nous avancer, nous pauvres cathos ou pauvres êtres humains, dans ce temps du Meshom, et par rapport au Monarque à qui vous avez fait allusion dans une vidéo précédente ?

Père Nathan. Nous sommes dans un temps qui est différent des autres temps, des générations qui nous ont précédés. Et même notre propre vie : pendant la première partie de notre vie nous n'étions pas dans le temps dans lequel nous sommes aujourd'hui.

Il y a quelque chose de totalement nouveau depuis 2005, depuis 1998 à 2005. Il y a eu deux fois mille deux cent soixante jours entre ces deux dates, donc sept ans. Et il va y avoir encore deux fois sept ans jusqu'à 2019, n'est-ce pas ?

Régis. Là nous sommes dans la Gay Pride, c'est clair et net. C'est vrai. Ça, ça parle parce que tout le monde le ressent au niveau de la nature, au niveau de la couleur du ciel.

Père Nathan. Les couleurs ont changé. On ne s'en rend peut-être pas compte. Ce n'est pas la pollution, ce sont les ondes scalaires.

On touche aux champs morphogénétiques de la nature primordiale de la matière. On trafique là-dedans, il ne faut quand même pas l'oublier.

On trafique aussi dans la cellule primordiale des Sources de notre vie humaine.

La Source de notre vie humaine, comme la Source d'ailleurs des champs morphogénétiques de la Lumière qui constitue l'apparition du temps et de l'espace dans notre univers, cette Source est Dieu.

On vient donc trifouiller dans des zones qui sont réservées à Dieu seul.

Il est sûr qu'une humanité qui veut faire basculer dans la confusion et le chaos ce qui trouve son unité à l'intérieur de l'Acte créateur de Dieu n'est pas une humanité qui respecte beaucoup le Créateur.

Mais il se trouve que ce Créateur est également Père. Il se trouve que ce Créateur n'est pas seulement Créateur, Il est aussi Donateur de Vie, Il nous donne Sa Vie.

Il se trouve aussi que ce Créateur et ce Père, nous L'aimons et Il nous aime. C'est un échange d'Amour. Cet échange d'Amour constitue cette Source primordiale de ce que nous sommes.

Il n'est pas que Dieu, Créateur et Père, Il est aussi Providence, c'est-à-dire : Il pourvoit à tout.

Comme Il est notre Créateur, nous L'adorons.

Comme Il est notre Père, nous L'aimons.

Et comme Il est notre Providence, nous Lui faisons confiance.

Il y a une Complaisance éternelle dans l'instant présent qui illumine de l'intérieur chaque instant présent de notre vie.

Il y a une Indivisibilité, il y a quelque chose d'indivisible en nous.

Et c'est cette Indivisibilité qui se brise comme on brise un vase d'albâtre extrêmement précieux.

Que reste-t-il ? S'en exalter ? Les fruits de notre génération, que leur reste-il pour pouvoir respirer dans cette atmosphère meshomique ? S'en exalter, s'en réjouir, danser dans des Hellfests ?

Oui, c'est le seul moyen. Dans l'abandon total de l'unité, de ce qui fait l'au-delà de l'unité et la racine de l'unité. Et il faut qu'il y ait un droit universel de rentrer dans le chaos. C'est pour ça qu'il y a ces lois de renversement total de la nature d'Amour et de Lumière du corps. Et c'est pour ça qu'on peut s'en exalter et rentrer, se retrouver collectivement...

Régis. Il y a une contrepartie, Père. Je recevais une vidéo hier qui est un peu virale : c'est le groupe Glorious dans la Basilique de Fourvière qui chante Notre Père, et voilà, j'ai encore versé ma petite larme – c'est un peu de votre faute d'ailleurs, sur les larmes – parce que c'est grandiose, c'est un beau chant de louange des jeunes, de cette jeunesse, et c'est nouveau, cela.

Père Nathan. Ecoutez, quand nous voyons un homme en blanc qui se lève et qu'il y a d'un seul coup comme j'ai vu une fois cinq millions et demi de jeunes qui sont là, qui se mettent autour du Saint-Père, nous le voyons et cela nous détache de cette anesthésie de l'espérance.

Régis. Nous étions tous au Champ de Mars où il y avait Jean-Paul II. J'y étais. Il y avait un million cinq cents mille personnes qui criaient : « Jean-Paul II, nous t'aimons ! », et dans une ferveur !, une émotion ! « Jean-Paul II, nous t'aimons ! ». Nous étions tous à crier comme cela d'une seule voix. Il y avait quelque chose de merveilleux ! Nous ne sommes pas dans le Meshom, là.

Père Nathan. Non, c'est sûr, nous ne sommes pas dans le Meshom.

Le Meshom fait que justement on doit respirer ailleurs et dans quelque chose à quoi on ne s'attend pas... Nous sommes dans un temps où on est obligé d'aller respirer ailleurs, alors ou bien c'est l'Enfer, ou bien c'est l'arc en ciel de l'alliance dans tout ce qui n'est pas humain et tout ce qui n'est pas sponsal. Et même on s'offre en victime, il y a des sacrifices rituels collectifs. Alors on fait des sacrifices rituels collectifs, ceux qui dansent dans l'embrasement de Lucifer, du Démon qu'on vient embrasser, en famille en plus. Voilà, ça c'est le Bataclan. Il faut qu'il y ait cette espèce d'holocauste, ce sacrifice rituel. Et puis pareil pour cette danse

extraordinaire de tout le gender qui danse et puis qui se fait massacrer dans un holocauste collectif. Ça devient à ce moment-là une pierre d'une humanité nouvelle qui vient respirer ailleurs.

Mais nous, nous savons très bien que ça, c'est diabolique, évidemment, c'est le cas de le dire. Nous le savons. Mais ce qui est diabolique, c'est ce qu'on en fait. Parce que le fruit de l'intériorité des enfants qu'on met au monde, qui ont cinq ans, qui ont quinze ans, nos enfants, et de nous-mêmes dans la genèse de notre cœur toujours renouvelé dans la prière, au lieu de venir respirer dans la grâce du cinquième Sceau de l'Apocalypse, il faut bien qu'on soit dans notre humanité d'aujourd'hui, alors on respire des parfums contraires à ceux du cinquième Sceau de l'Apocalypse.

Il faut que les chrétiens considèrent, voient ce qu'ils sont en train de respirer. Ils respirent un air d'une atmosphère qui exige d'eux qu'ils quittent totalement le monde ancien.

Jusqu'à ce qu'il y ait le Shiqoutsim Meshomem, l'air était encore respirable dans la nature humaine, le fond du cœur était bon.

Mais maintenant la grâce de Dieu prend les catholiques, les chrétiens, le Corps mystique de Jésus d'une manière telle que s'ils mettent toute leur ferveur à essayer de faire quelque chose qui est bien, alors ils rentrent dans un univers de tolérance de l'insupportable, ils sont complices de l'insupportable et ils deviennent eux-mêmes les instruments du Meshom. Et tout le bien, toutes les grandes constructions, les projets, les œuvres que nous allons faire vont servir à alimenter la nouvelle identité du monde à l'intérieur d'un Meshom qui dispose l'Anti-Christ à rentrer en tous et en chacun d'un seul coup. Le règne de l'Anti-Christ ne durera que trois ans et demi, mille deux cent soixante jours, c'est vrai.

C'est bien qu'il y en ait quand même quelques uns, je ne dis pas tout le monde mais quelques uns, qui aiment la toute-petitesse royale, la délicatesse du Roi.

Un Roi, c'est extraordinaire ! Enfin je ne parle pas des rois d'Angleterre. L'Amour, c'est royal, c'est impérial, ça pénètre en dessous, ça enveloppe, ça pénètre et ça reproduit la même Source à l'état limpide de toute chose dans l'Unité et l'Indissolubilité d'un Royaume de Lumière, d'Amour et de

Liberté totale. La Royauté de la grâce, la Royauté. Jésus est cette Autorité extraordinaire qui rassemble les brebis dans un seul Royaume de Paix.

Il a sa place depuis que Jésus est mort et ressuscité, depuis qu'Il est là dans la donation eucharistique des Sacrements, il a encore sa place le Royaume de Dieu, et donc il y a un chemin à trouver.

Quel est ce chemin ?

Alors nous prenons l'Apocalypse.

A un moment donné le chemin du monde ancien est bloqué.

Cette recherche de la Vérité par exemple chez les frères métaphysiciens : on cherche la Vérité à tout prix et du coup on devient le fer de lance qui ouvre les portes du Saint des Saints pour que les abominateurs puissent rentrer dedans et dévaster la Paternité de Dieu dans tous les hommes sans exception. Les frères métaphysiciens catholiques ! Toute leur énergie, leur force, le don de leur vie, de leur jeunesse ! La prière de toutes ces jeunes filles ! Cette famille de l'Agneau, cette famille de Dieu, cette famille johannique est au service de l'Anti-Christ en entier. Donc il y a un autre chemin. Ce n'est pas la générosité.

On doit aller plus loin que cet Amour primordial. Si cet Amour nous est donné, c'est pour qu'il puisse se surabonder dans la Bonté de Dieu et que cet Amour primordial puisse se conjoindre à la Bonté de Dieu, et à ce moment-là être un regard de Bienveillance sur les temps qui viennent, et du coup d'Espérance, de Confiance. Galates chapitre 5 verset 5 x 5.

Ce regard de Bienveillance et de Confiance fait que du coup nous nous ouvrons à la Lumière surnaturelle qui nous inscrit à l'intérieur de la sève du Livre de la Vie qui nous est interdit depuis que le Séraphin s'est mis entre l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal et l'Arbre de la Vie.

Il faut pourtant que nous nous inscrivions du dedans de sa racine, de sa source, sa sève. C'est ça la foi. Parce que je rentre à l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de ce qui vivifie de l'intérieur le Verbe de Dieu dans la Croix de Jésus.

Et à ce moment-là être au Christ ne suffit plus, il faut être du Verbe de Dieu.

Il faut lire l'Apocalypse.

Il y a une nouvelle voie. Une nouvelle voie qui a toujours été.
Ce n'est pas que cette voie n'existait pas avant, mais cette voie est devenue nécessaire et elle est devenue la porte d'entrée unique.

Avant il y avait beaucoup de portes d'entrée dans la Sainteté de la Jérusalem bénie des membres vivants de Jésus vivant.

Les portes se ferment : première porte... deuxième porte... troisième porte...

Régis. Père, je vous interromps une seconde. Est-ce que ce que vous dites là ne nous met pas, nous catholiques, dans la position du jeune homme riche ? « Père, que devons-nous faire de plus ? » et puis nous nous en allons parce que Ses paroles sont trop dures finalement, parce que nous, nous sommes de Jésus, nous sommes du Christ.

Père Nathan. Oui, nous sommes bien avec la plénitude de grâce du christianisme. Qu'est-ce que tu veux de plus que la Messe, l'Absolution, le merveilleux Fruit du Sacrement des malades, et aussi le Fruit du Sacrement de la Sponsalité dans le Mariage qui nous place en dehors des séquelles du péché originel ?

Tout cela, c'est toujours là, les portes sont toujours ouvertes, mais il faut y accéder désormais par la porte d'entrée de la TransVerbération.

Je répète : **par la porte d'entrée de la TransVerbération.**

L'Union Hypostatique déchirée qui fait la Source de tous les Sacrements et leur déploiement dans le Fruit, désormais nous devons y pénétrer par la porte de la TransVerbération.

Combien de fois ai-je dit cela ? Des milliers de fois.
Je suis prêtre donc c'est normal, je donne la doctrine de l'Eglise.

L'Eglise parle : les Constitutions apostoliques des Apôtres, la Didaché, l'Evangile des Apôtres, les Epîtres, l'Apocalypse. Regardez la Bible. Avant d'avoir embrassé et intégré en l'embrassant d'Amour chaque page de la Bible, il en faut des années !

A Garabandal la Vierge a pris la Bible des mains de Conchita et en l'espace de quarante-sept secondes, elle a tourné chaque page et l'a embrassée,

puis elle redonné la Bible à Conchita. Garabandal est une apparition. Chaque apparition est un abîme extraordinaire où on explique ce qui se passe.

Il faut lire la Parole de Dieu, l'Apocalypse, la Révélation.
Il faut rentrer à l'intérieur de la sève, et c'est long.

Du haut du Ciel, ceux qui sont dans la Lumière de Gloire de la Vision béatifique lisent la Bible d'une seule traite, si je puis dire, et d'autant plus délicieusement pour tous les hommes qui sont restés sur la terre, à leur place et à l'intérieur d'eux, en communion avec eux, qu'ils l'ont dévorée sur la terre dans la foi.

Il faut lire l'Apocalypse.
La Parole de Dieu est une Nourriture.

Je me rappelle de quelqu'un qui m'a dit : « J'ai vu la Vierge Marie », ce n'est pas un Français, « et elle pleurait. Je lui ai demandé : « Mais pourquoi pleurez-vous ? » Il y en a des raisons pour lesquelles le Ciel peut pleurer ! La Vierge m'a répondu qu'elle pleurait parce que les jeunes de l'humanité d'aujourd'hui ne se nourrissent plus de la Bible, de la Parole de Dieu. Alors ils vont lire plein de trucs, des bouquins, des romans, mais pas la Parole de Dieu. C'est terrible ! ».

Nous n'avons plus le temps, d'accord, il faut aller très vite, très bien, alors texto... Plus vite tu tires mieux c'est ! Aujourd'hui c'est comme ça. Donc lire la Bible pendant une demi-heure de suite...

Faisons un résumé.
C'est ça le génie de l'Eglise.
Nous allons résumer.

Ce n'est pas facile de résumer.

Jusqu'au quatrième Sceau de l'Apocalypse, nous avons résumé en disant : Esprit de Pauvreté, Esprit de Virginité, Esprit d'Obéissance, Esprit-Saint, une Pauvreté totale, une Humilité substantielle. Esprit contemplatif.

L'Esprit d'Obéissance, c'est l'Amour de quelqu'un d'autre qui brûle notre cœur et qui le fait avancer à chaque fois dans la ferveur. Si je me nourris de ce qu'il y a dans mon cœur, je n'avancerai jamais.

Pauvreté, Chasteté (Virginité, Sponsalité), Obéissance.

On appelle ça le résumé : les trois mots qui résument tout l'Évangile.

Ensuite l'Église vient et dit : « Cinquième Sceau de l'Apocalypse, et en fait aussi premier Sceau parce que ça rejoint le premier Sceau de l'éclosion de la première Église ».

Le cinquième Sceau rejoint bien sûr l'Alpha et l'Omega des cinq Sceaux de l'Apocalypse, des cinq Secrets de l'Apocalypse, dans ces deux mots.

Je dis bien l'Alpha parce que c'est là que pour la première fois les Constitutions apostoliques, les successeurs des Apôtres, les Apôtres eux-mêmes, ont dit : « Il va falloir que nous disions deux mots pour que le Saint-Esprit puisse se fondre à l'intérieur de ceux à qui nous venons de parler. Nous prions pour eux. Avec deux mots qui sont les deux portes qui ouvrent la possibilité au Saint-Esprit si la personne l'a entendu, parce que ce sont des mots révélés pour le Corps mystique de Jésus sur la terre. »

Quels sont ces deux mots que donnent les tout premiers Conciles ? Puisque nous avons affaire à des cathos chevronnés, quels sont ces deux mots donnés par les Conciles et qui résument tout, qui sont les deux portes – voilà pourquoi nous avons deux Papes – ?

C'est ce que vous devez donner à un enfant avant qu'il ait commencé à parler : ש (shin) et מ (meym) chez les hébreux – nous l'avons dit je crois une fois –, Shm'a.

Le shin s'écrit comme ça : ש, comme un chandelier à trois branches, comme une coupe à trois branches.

Le meym s'écrit comme ça : מ. Que c'est beau le מ ! La fécondité qui va jusqu'à la fin. C'est extraordinaire !

« Ecoute la Parole, écoute le Nom, la Présence vivante de Dieu, écoute, et dis : « Me voici ». »

Ecoute : Shm'a,
La présence vivante de Dieu : Shem Elohim,
Et du dedans dis : « Shemem », « Me voici ».
Et c'est la Volonté éternelle d'Amour de Dieu qui va alimenter ce Shemem
du Shem dans mon Shm'a.

Vous allez me dire : « C'est de l'hébreu ! ».
Quelqu'un m'a dit : « Vous dites de l'hébreu, est-ce que vous ne pourriez
pas employer la langue française ? ». Je lui ai dit : « Ecoute, il vaut mieux
un guignol qui parle juste qu'un académicien qui parle faux. Et puis après
tout c'est la langue de Jésus, c'est la langue d'Elohim, c'est la langue de
Moïse, c'est notre langue. »

Pendant le temps d'Israël, c'était cela : Ecoute la Présence vivante de Dieu
qui jaillit de l'intérieur de toi dans ton « Me voici pour faire Ta Volonté »,
c'est-à-dire « Me voici dans le lieu où librement je me livre en entier,
complètement, dans l'instant présent, brûlé à l'intérieur ».

Parce qu'un instant peut être inerte et sec.
Mais ça peut être vivant, un instant présent !
C'est le Pouvoir de l'homme de rendre un instant présent vivant,
lumineux, palpitant.

C'est une capacité de la Mémoire de Dieu, une de nos trois capacités,
d'animer l'intériorité du temps pour qu'il soit capax Æternitatis Dei.

Nous sentons bien que la Mémoire c'est la victoire sur tous les instants
présents. Nous avons ce Pouvoir et nous avons cette Autorité sur le temps
à cause de la matière vivante des dispositions sponsales du corps.

« Il faut reprendre possession », je reviens toujours au message de Jean-
Paul II, « Il faut reprendre possession du corps primordial de l'homme, de
la signification de l'innocence du corps de l'homme à la frontière même de
l'Acte créateur de Dieu dans l'homme, dans l'engendrement de l'homme et
la liberté dans l'innocence du don de l'homme ».

Reprendre le contrôle de ce que je suis dans la matière intérieure de
l'instant présent.

C'est facile à faire puisqu'un enfant le fait avant de savoir parler.

Pas besoin d'expliquer puisque c'est tellement simple.

Tu fais le courant électrique, tu appuies sur le bouton et tu le fais, ça y est. Ce sont les mots justes, ce n'est pas compliqué, le Saint-Père nous l'a dit. Ce sont les mots justes, donc tu fais l'acte juste dans la contemplation juste, tu t'y engloutis et ça y est ... dans l'instant présent ... dans la liberté du don.

Reprenez ces mots-là, cette phrase-là, vous la répétez intérieurement, lumineusement, innocemment, librement, substantiellement, et « ça y est ! », vous l'avez fait.

« Oh dis donc, ça a duré trois secondes et demi ! Mais c'est génial ce truc ! »

Eh bien la fois suivante tu le fais durer sept secondes, puis après ce sera trois minutes et demi de suite. Saint Thomas dit que si tu fais dix minutes de suite, ça y est, tu as la maîtrise parfaite quand tu veux à partir d'aujourd'hui de ton oraison pour faire durer ton oraison dans une Mission invisible du Saint-Esprit, une oraison qui ne soit pas une espèce de jivanmukta ratatinée où tu fais le vide. « Le Royaume de Dieu appartient aux violents et ce sont les violents qui s'en emparent » (Matthieu 11, 12).

Quels sont les deux mots pour rentrer là-dedans ?

Vous êtes chevronnés, vous êtes tous des consacrés à la prière, des brûlants d'Amour de Dieu, l'élite de la chrétienté, le sommet des liqueurs les plus sublimes, les plus suprêmes, les plus épurées.

Quels sont les deux mots ?

J'aime toujours dire cela, mais j'ai quand même un peu honte de répéter parce que c'est ce que nous donnons à un enfant.

Nous ne disons plus shin meym maintenant à un enfant, enfin chez les cathos je n'ai jamais vu, c'est dommage d'ailleurs.

A la place de shin il faut dire...

Ce sont les trois premiers Conciles de l'Eglise, la première fois où les Constitutions apostoliques ont pu parler.

Il paraît que je mange mes mots. Je vous demande pardon si je vous ai fait de la peine en prononçant en bouffant mes mots de manière que vous ne compreniez pas et en disant : « J'ai bien dit tout ce que j'avais à dire mais eux ils n'ont pas entendu ». Ce n'est pas mon but.

Le ש (shin), c'est quoi ?

Le מ meym, c'est quoi ?

ש

Le ש (shin), c'est dans l'Incarnation, l'instant de l'Incarnation de Jésus, de Dieu, qui assume dans Marie le nectar biologique totalement surnaturel, divinisé, transformé, qu'Il trouve dans Marie à partir de l'au-delà de son Unité sponsale avec Joseph.

Dieu l'assume à l'intérieur de Son בראשית (Bereshit), c'est-à-dire dans Sa Puissance primordiale de Créateur, et Il se constitue une nature humaine.

Aussitôt Il se trouve Lui-même à l'intérieur de ce qui est intérieur à Son Union Hypostatique déchirée.

Le premier mot c'est : **Union Hypostatique déchirée**. C'est la première lettre de l'alphabet catholique : Union Hypostatique déchirée. ש (shin) : dans l'Incarnation, dans la Coupe où jaillit l'Union Hypostatique. Vous avez déjà vu la lettre shin ?

Régis. Oui.

Père Nathan. En cursive c'est comme ça : e

C'est l'Eternité de Dieu qui rentre dans tous les temps et aussi dans l'Eternité.

Et le מ (meym), c'est quoi ? C'est un autre mot. C'est la Fécondité mariale, la Fécondité de Marie, la Fécondité divine. La Paternité est enfouie dedans, dans le Oui du מ (meym), dans cette disponibilité du מ (meym).

Cet autre mot, c'est : **TransVerbération immaculée**.

Si j'avais à résumer l'Évangile de l'Apocalypse, je dirais : il faut d'abord entrer dans ce que ces deux mots révélés par l'Église à ses enfants

signifient. Ce sont les deux mamelles de notre vie surnaturelle dans les sept Sceaux de l'Apocalypse.

Pourquoi ? Parce que le Verbe de Dieu passe par des mots. Ces mots réalisent ce qu'ils signifient lorsqu'ils sont reçus à l'intérieur de nous.

« Oui mais moi j'y comprends rien, je ne sais même pas ce que veut dire TransVerbération », « Oui mais oui j'y comprends rien, je ne sais pas ce que veut dire Union Hypostatique. C'est quoi, Hypostatique ? ».

Régis. Nous en avons parlé pendant une heure.

Père Nathan. Nous avons déjà parlé de l'Union Hypostatique.

Union Hypostatique déchirée TransVerbération immaculée

Si je pouvais balancer l'un dans l'autre et l'autre dans l'un dans l'Indissolubilité de l'Unité des deux dans le fond du Saint des Saints de mon humilité parfaite, c'est-à-dire d'une disponibilité à Dieu accomplie en plénitude reçue, là il y a un monde fulgurant qui apparaît, une tempête surnaturelle, une colère si je puis dire, c'est-à-dire une violence véhémente de l'Amour de Dieu qui se répand immédiatement dans toute la nature humaine à partir de moi.

Je suis seul à faire oraison et c'est tous qui reçoivent ces torrents de l'intérieur, comme un germe, une capacité à venir exploser dans chacun d'entre eux depuis Adam jusqu'aux hommes de la fin.

Je suis responsable de cette irradiation, cet embrasement de la nature humaine tout entière, pas seulement de moi. L'union transformante ne concerne pas que moi tout seul qui fais oraison.

C'est cela le secret de la cinquième demeure.

Si nous sommes dans ces deux mots, c'est absolument certain que nous sommes au-dessus du bouddhisme, nous sommes au-dessus de l'hindouisme, nous sommes au-dessus du parapente, nous sommes au-dessus de la glisse comme on dit, parce que le parapente fait partie de tout l'univers de la glisse, nous sommes au-dessus de l'ésotérisme, nous

sommes au-dessus de l'extase islamique, de la soumission à Dieu, nous sommes au-dessus de tout cela.

Si tu n'as pas ces deux mots, tu es au même niveau que les autres, tu es en dessous du niveau de la mer.

La Révélation se donne par des mots.

Ces mots ne sont pas à la portée de l'homme parce qu'ils sont révélés par Dieu.

Ils sont assimilés par celui qui est l'enfant de Dieu, qui ne sait pas encore parler et qui va prononcer ces mots.

A force de les prononcer ces mots vont réaliser ce qu'ils signifient à l'intérieur de lui.

Le Saint-Esprit va les réaliser dans leur signification incarnée, divine, lumineuse et féconde dans la liberté du don.

Mais il faut que je me nourrisse de ces deux mamelles.

C'est ce que dit Saint Paul dans l'Épître : « Je vous ai donné le lait, vous n'êtes pas encore capables de la nourriture solide » (Première Épître de Saint Paul aux Corinthiens 3, 2).

Alors les deux gouttes de lait, c'est :

Union Hypostatique déchirée
et
TransVerbération immaculée

La TransVerbération immaculée, vous vous rendez compte ?

Ce passage de l'Union Hypostatique déchirée jusqu'à la cinquième demeure à la TransVerbération immaculée et glorifiée – voilà les portes de la cinquième demeure jusqu'à l'accomplissement de tout – se mélange dans un mélange prodigieux pour faire l'Ouverture des temps.

On appelle cela le Baiser du Véritable Amour.

Ce sont les deux lèvres qui font les lèvres de l'homme, sur lesquelles l'Ange a mis le doigt pour qu'il soit silencieux, mais d'un silence habité sans limite et sans fin dans le Miracle des trois Eléments.

Il faut se rappeler cela.

Il faut noter cela.

Il faut inscrire cela.

Il faut que mon enfant, lorsqu'il est conçu...

Lorsque je conçois un enfant, je l'ai déjà dit... Il y a huit cent millions d'applications à ce que je viens de dire, mais par exemple je suis papa, je suis maman, comme dit le Saint-Père Jean-Paul II :

« L'Eglise, le Pape et la création tout entière appellent l'homme et la femme à prendre en main leurs responsabilités dans la liberté du don ».

Bien sûr ! Nous donnons la vie.

La paternité et la maternité sont responsables.

Entre la Transactuation surnaturelle sponsale à l'intérieur de laquelle, lorsque dans l'Union transformante des trois dernières demeures intégrant les quatre premières je m'épanouis et que se réalise justement la fécondation, j'ai toutes les dispositions de la responsabilité surnaturelle de l'homme à l'image ressemblance de Dieu, au-delà des séquelles du péché originel – c'est là que je deviens responsable –, du moment où il y a cette fécondation dans ce climat-là et que je vais jusqu'à la création de l'âme dans le génome, il y a dix-neuf heures.

Si c'est dans une éprouvette. C'est pour ça que c'est plus long. Je pense que pour faire un saint ça doit être plus difficile si on passe par l'éprouvette. Il y a quand même trois cents mille de nos gosses en France qui ont été créés dans une éprouvette. Bravo pour la responsabilité des parents. C'est honteux, parce que cette disposition-là...

Lorsque cela se passe dans l'oraison, dans l'action de grâce, la fécondation, il y a la Présence créatrice de Dieu qui tournoie dans le recueillement, qui devient le tabernacle du recueillement de cette Transactuation surnaturelle sponsale, et nous, nous sommes là.

Cela produit un climat dans le Saint des Saints. Nous allons rentrer dans le Saint des Saints, nous nous préparons à rentrer dans le Saint des Saints avec la Sagesse créatrice de Dieu, c'est-à-dire le בראשית (Bereshit), la Présence du בראשית dans notre Unité sponsale transactuée.

Et à un moment donné le génome apparaît.
Ça y est, l'âme est créée !

L'âme est créée dans une disposition surnaturelle parfaite.

Et vous croyez que cet enfant conçu comme cela sera le même que l'enfant conçu autrement ? Et si nous allons jusqu'au clonage, alors je ne vous dis pas !

Il faut une paternité responsable.

Nous ne pouvons pas dire : « C'est naturel, c'est biologique, l'homme et la femme se marient, ils ont beaucoup d'enfants, ils donnent beaucoup d'enfants au Bon Dieu ».

La paternité responsable, la maternité responsable, c'est en fonction de ce qu'avec Dieu nous leur donnons.

Et que leur donnons-nous ?

Eh bien, lorsque nous murmurons la Transactuation surnaturelle sponsale dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et la TransVerbération immaculée, lorsque nous murmurons ces Trois en Un Un en Trois pendant une heure après la fécondation, l'enfant est conçu par Dieu et s'épanouit, et cela donnera le Roi d'Israël.

Cela donnera la Sainteté du Nouvel Israël de Dieu dans un être humain.
Cela fera un Gédéon.

Cela fera un des trois cents. Il ne se mettra pas à quatre pattes dans la flotte pour boire l'eau. Non, il restera debout, les pieds à terre, dans le temps dans lequel il est, couvert d'eau, il prendra dans sa main l'eau, il l'amènera jusqu'au visage, il lapera l'eau dans les deux mains, de la droite et de la gauche, dans l'Indivisibilité de la Sainteté humaine et de la

Sainteté surnaturelle de Dieu. Il n'y en a que trois cents qui ont vécu les choses comme cela en restant debout au pied de la Croix, dans l'eau. Ce sont ceux-là que Dieu demande à Gédéon de prendre : « Celui-là tu le prends, tu le mets à part ».

Les autres, on leur demande une seule chose, c'est qu'ils soient prêts, qu'ils vous aiment et qu'ils soient indissolublement liés à vous.

Aujourd'hui, avec cette manière de parler, nous pouvons donner, nous pouvons trouver une voie – je ne dis pas une méthode mais une voie – d'accès pour s'introduire dans le Saint des Saints.

Si nos parents ne l'ont pas fait pour nous à notre conception, nous avons la capacité dans le Fruit des Sacrements de venir nous abreuver du Fruit des Sacrements.

Parce que le Sacrement de mariage se célèbre dans tous les Sacrements de mariage qui ne se sont pas réalisés dans la Transactuation surnaturelle et le Fruit de ce Sacrement.

Je peux célébrer moi-même à l'intérieur de ma liberté dans l'ordre du don, la Memoria Dei, dans l'instant présent rendu visible, rendu vivant, rendu palpitant, rendu fécond, dans cette capacité humaine qui est la mienne je peux rendre présent cet instant présent dans l'instant présent de ma création et je peux très bien de là faire rentrer dans cet instant présent de ma conception toujours présente tout ce que mes parents n'ont pas fait, tous les Fruits du Sacrement de mariage.

Et aussi dans toutes les Messes qui auraient dû être célébrées et qui n'ont pas été célébrées. Je peux célébrer dans le Fruit des Sacrements dans ma Memoria Dei tous les Sacrements. Toutes les Eucharisties qui auraient dû être célébrées et qui n'ont pas été célébrées se célèbrent dans le Fruit des Sacrements.

Je deviens le Sacerdoce royal dans l'instant présent du temps dans le corps originel de l'homme.

C'est cela, la Sainteté de la France. C'est cela la Sainteté qui est demandée. Quand je dis : « de la France », vous comprenez bien. C'est le Fruit de l'Olivier franc, du Mystère de l'Huile sainte, de la vigne dans l'Olivier

franc. Au milieu de la vigne il y a un Olivier. C'est le Fruit du Mystère d'Israël, du peuple de Dieu.

Aujourd'hui il faut que cette Sainteté s'épanouisse à l'intérieur du cinquième Sceau de l'Apocalypse.

Le monde ancien est fini. Ce n'est pas que les portes soient fermées, mais le temps du Meshom est vraiment accompli, de sorte qu'on pourrait presque dire – pas tout à fait mais... – on pourrait presque dire que les portes se sont fermées désormais et qu'il faut percer la voûte des temps pour rentrer dans ce qu'il y a dans les temps qui viennent pour le recueillir dans l'instant présent avant que ces temps n'exploient : par anticipation, par appropriation, par puissance, dans la Memoria Dei.

Ce n'est pas notre intelligence, ce n'est pas notre foi qui peut faire cela. C'est à l'intérieur de notre foi.

Ce n'est pas notre charité qui peut faire cela, en aidant les Syriens. C'est très bien, il faut aider les Syriens, il **fa**ut les aider.

C'est en allant, oui, en nous engoutissant à l'intérieur de la nature humaine. C'est facile aujourd'hui parce que le poids intérieur, le poids lumineux, le poids d'innocence de la nature humaine du point de vue du nombre, de la qualité, de la substance, sont du côté des enfants avortés.

Nous sommes sept milliards de survivants, mais cent cinquante-trois – j'aime bien dire ça – milliards d'enfants avortés depuis quarante ans ! C'est énorme ! Ce sont nos enfants.

Si je ne suis pas capable de descendre dans le cœur de mes enfants pour une paternité et une maternité responsable catholique, c'est que je ne suis plus catholique.

« Je ne sais pas comment on fait, moi !
- Attends, et le péché originel ? Ils ont besoin de toi, ils palpitent encore, ils ne sont pas tout à fait morts. »

Nous l'avons dit, aujourd'hui c'est découvert, nous sommes dans les temps où nous savons que ces enfants avortés ne meurent pas. Nous le savons.

Nous avons parlé de Jeanne d'Arc déjà. Le cœur de Jeanne d'Arc n'est pas mort. On a tout fait : brûlé, broyé, pourri... Les cellules cardiaques sont toujours palpitantes, vivantes, lumineuses, glorieuses, humaines.

C'est pareil pour ces enfants. Ils ont des cellules staminales, ils ont des cellules physique, ils ont un génome, ils ont le support corporel de la Memoria Dei qui est encore là dans la moelle osseuse de leur mère pendant quarante ans. C'est le Professeur Mancuso qui nous a éclairés là-dessus en 1996. Depuis longtemps nous le savons.

Du coup, c'est formidable : ces enfants ne sont pas morts donc ils peuvent être baptisés.

Qui va s'occuper de les baptiser ?

Pas les parents pour qui ces enfants n'existent pas, pas les parents qui considèrent que « c'est un amas cellulaire ».

Donc ce sont les catholiques qui dans le corps originel de leur Memoria Dei peuvent rejoindre leur Memoria Dei toujours palpitante et vivante, pour faire surgir les flots ininterrompus de la grâce surnaturelle et divine qui les justifie dans le nom qui va être inscrit pour eux eucharistiquement dans le Feu incréé et brûlant de Jésus immolé dans l'Eucharistie.

Les enfants sont engloutis dans l'Eucharistie et eux, ils vont vivre du Fruit des Sacrements. C'est donc dans leur Mouvement à eux que nous allons rentrer. C'est si simple pour eux de vivre de cela. Nous allons y rentrer petit à petit, en les aimant.

Quand vous aimez quelqu'un vous finissez pas rentrer dans sa manière d'aimer.

Ce n'est pas dans votre amour que vous allez leur donner de l'amour, vous n'avez aucun amour pour eux. Où est-ce que tu vas trouver de l'amour, toi ? Les gens pensent qu'aimer quelqu'un, c'est prendre beaucoup d'amour et lui donner de l'amour. Ça, c'est de la pédérastie. On n'aime pas quelqu'un par derrière. « Je t'aime alors je te porte dans mon amour, viens t'asseoir sur ton trône ». Non ! J'en ai marre à la fin ! C'est pénible !

C'est face à face.

C'est dans le surgissement de l'au-delà de l'Unité des deux immaculé.
Il y a un Sanctuaire.
Dieu est là.